

# LECTIONNAIRE VIGILE PASCALE ET JOUR DE PAQUES

## VIGILE PASCALE

### PREMIÈRE LECTURE (Genèse 1, 1 – 2, 2)

#### Lecture du livre de la Genèse

Au commencement,  
Dieu créa le ciel et la terre.  
La terre était informe et vide,  
les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme  
et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.

Dieu dit :

« Que la lumière soit. »

Et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne,  
et Dieu sépara la lumière des ténèbres.

Dieu appela la lumière « jour »,  
il appela les ténèbres « nuit ».

Il y eut un soir, il y eut un matin :  
premier jour.

Et Dieu dit :

« Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux,  
et qu'il sépare les eaux. »

Dieu fit le firmament,  
il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament  
et les eaux qui sont au-dessus.

Et ce fut ainsi.

Dieu appela le firmament « ciel ».

Il y eut un soir, il y eut un matin :  
deuxième jour.

Et Dieu dit :

« Les eaux qui sont au-dessous du ciel,  
qu'elles se rassemblent en un seul lieu,  
et que paraisse la terre ferme. »

Et ce fut ainsi.

Dieu appela la terre ferme « terre »,  
et il appela la masse des eaux « mer ».  
Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit :

« Que la terre produise l'herbe,  
la plante qui porte sa semence,  
et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne,  
selon son espèce,  
le fruit qui porte sa semence. »

Et ce fut ainsi.

La terre produisit l'herbe,  
la plante qui porte sa semence, selon son espèce,  
et l'arbre qui donne, selon son espèce,  
le fruit qui porte sa semence.

Et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir, il y eut un matin :  
troisième jour.

Et Dieu dit :

« Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel,  
pour séparer le jour de la nuit ;  
qu'ils servent de signes  
pour marquer les fêtes, les jours et les années ;  
et qu'ils soient, au firmament du ciel,  
des luminaires pour éclairer la terre. »

Et ce fut ainsi.

Dieu fit les deux grands luminaires :  
le plus grand pour commander au jour,  
le plus petit pour commander à la nuit ;  
il fit aussi les étoiles.

Dieu les plaça au firmament du ciel  
pour éclairer la terre,  
pour commander au jour et à la nuit,  
pour séparer la lumière des ténèbres.

Et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir, il y eut un matin :  
quatrième jour.

Et Dieu dit :

« Que les eaux foisonnent  
d'une profusion d'êtres vivants,  
et que les oiseaux volent au-dessus de la terre,  
sous le firmament du ciel. »

Dieu créa, selon leur espèce,  
les grands monstres marins,  
tous les êtres vivants qui vont et viennent  
et foisonnent dans les eaux,  
et aussi, selon leur espèce,  
tous les oiseaux qui volent.

Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit par ces paroles :

« Soyez féconds et multipliez-vous,  
remplissez les mers,  
que les oiseaux se multiplient sur la terre. »

Il y eut un soir, il y eut un matin :  
cinquième jour.

Et Dieu dit :

« Que la terre produise des êtres vivants  
selon leur espèce,  
bestiaux, bestioles et bêtes sauvages  
selon leur espèce. »

Et ce fut ainsi.

Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce,  
les bestiaux selon leur espèce,  
et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce.  
Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit :

« Faisons l'homme à notre image,  
selon notre ressemblance.  
Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel,  
des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages,  
et de toutes les bestioles  
qui vont et viennent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image,  
à l'image de Dieu il le créa,  
il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit :

« Soyez féconds et multipliez-vous,  
remplissez la terre et soumettez-la.  
Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel,  
et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

Dieu dit encore :

« Je vous donne toute plante qui porte sa semence  
sur toute la surface de la terre,  
et tout arbre dont le fruit porte sa semence :  
telle sera votre nourriture.

À tous les animaux de la terre,  
à tous les oiseaux du ciel,  
à tout ce qui va et vient sur la terre  
et qui a souffle de vie,  
je donne comme nourriture toute herbe verte. »  
Et ce fut ainsi.

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ;  
et voici : cela était très bon.  
Il y eut un soir, il y eut un matin :  
sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre,  
et tout leur déploiement.

Le septième jour,  
Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite.  
Il se reposa, le septième jour,  
de toute l'œuvre qu'il avait faite.  
- Parole du Seigneur .

## DEUXIÈME LECTURE (Gn 22, 1-18)

### Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là,  
Dieu mit Abraham à l'épreuve.  
Il lui dit :  
« Abraham ! »  
Celui-ci répondit :  
« Me voici ! »  
Dieu dit :  
« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac,  
va au pays de Moriah,  
et là tu l'offriras en holocauste  
sur la montagne que je t'indiquerai. »  
Abraham se leva de bon matin,  
sella son âne,  
et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac.  
Il fendit le bois pour l'holocauste,  
et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué.  
Le troisième jour, Abraham, levant les yeux,  
vit l'endroit de loin.  
Abraham dit à ses serviteurs :  
« Restez ici avec l'âne.  
Moi et le garçon, nous irons jusque là-bas pour adorer,  
puis nous reviendrons vers vous. »  
Abraham prit le bois pour l'holocauste  
et le chargea sur son fils Isaac ;  
il prit le feu et le couteau,  
et tous deux s'en allèrent ensemble.  
Isaac dit à son père Abraham :  
« Mon père !  
– Eh bien, mon fils ? »  
Isaac reprit :  
« Voilà le feu et le bois,  
mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »  
Abraham répondit :  
« Dieu saura bien trouver  
l'agneau pour l'holocauste, mon fils. »  
Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.  
Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué.  
Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois,  
puis il lia son fils Isaac  
et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.  
Abraham étendit la main  
et saisit le couteau pour immoler son fils.  
Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit :  
« Abraham ! Abraham ! »  
Il répondit :  
« Me voici ! »  
L'ange lui dit :  
« Ne porte pas la main sur le garçon !  
Ne lui fais aucun mal !

Je sais maintenant que tu crains Dieu :  
tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Abraham leva les yeux et vit un bélier  
retenu par les cornes dans un buisson.

Il alla prendre le bélier  
et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ».  
On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham.  
Il déclara :

« Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur :  
parce que tu as fait cela,  
parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique,  
je te comblerai de bénédictions,  
je rendrai ta descendance aussi nombreuse  
que les étoiles du ciel  
et que le sable au bord de la mer,  
et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis.

Puisque tu as écouté ma voix,  
toutes les nations de la terre  
s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction  
par le nom de ta descendance.

## TROISIÈME LECTURE (Ex 14, 15 – 15, 1a)

### Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,  
le Seigneur dit à Moïse :  
« Pourquoi crier vers moi ?  
Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route !  
Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer,  
fends-la en deux,  
et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec.  
Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent :  
ils y entreront derrière eux ;  
je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée,  
de ses chars et de ses guerriers.  
Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur,  
quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon,  
de ses chars et de ses guerriers. »  
L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël,  
se déplaça et marcha à l'arrière.  
La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde  
et vint se tenir à l'arrière,  
entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël.  
Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit,  
si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer.  
Moïse étendit le bras sur la mer.  
Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ;  
il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.  
Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec,  
les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.  
Les Égyptiens les poursuivirent ;

tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers  
entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer.

Aux dernières heures de la nuit,  
le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée,  
l'armée des Égyptiens,  
et il la frappa de panique.

Il faussa les roues de leurs chars,  
et ils eurent beaucoup de peine à les conduire.

Les Égyptiens s'écrièrent :

« Fuyons devant Israël,  
car c'est le Seigneur  
qui combat pour eux contre nous ! »

Le Seigneur dit à Moïse :  
« Étends le bras sur la mer :  
que les eaux reviennent sur les Égyptiens,  
leurs chars et leurs guerriers ! »

Moïse étendit le bras sur la mer.  
Au point du jour, la mer reprit sa place ;  
dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent,  
et le Seigneur les précipita au milieu de la mer.

Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers,  
toute l'armée de Pharaon  
qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël.  
Il n'en resta pas un seul.

Mais les fils d'Israël  
avaient marché à pied sec au milieu de la mer,  
les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Ce jour-là,  
le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte,  
et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer.

Israël vit avec quelle main puissante  
le Seigneur avait agi contre l'Égypte.

Le peuple craignit le Seigneur,  
il mit sa foi dans le Seigneur  
et dans son serviteur Moïse.

Alors Moïse et les fils d'Israël  
chantèrent ce cantique au Seigneur :

## Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères,

nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,  
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.

Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,  
nous avons été mis au tombeau avec lui,  
c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,  
comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père,  
est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous avons été unis à lui  
par une mort qui ressemble à la sienne,  
nous le serons aussi  
par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous  
a été fixé à la croix avec lui  
pour que le corps du péché soit réduit à rien,

et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.

Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Nous le savons en effet :

ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

Car lui qui est mort,

c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ;

lui qui est vivant,

c'est pour Dieu qu'il est vivant.

De même, vous aussi,

pensez que vous êtes morts au péché,

mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE (Mt 28, 1-10)

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Après le sabbat,

à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine,

Marie Madeleine et l'autre Marie

vinrent pour regarder le sépulcre.

Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ;

l'ange du Seigneur descendit du ciel,

vint rouler la pierre et s'assit dessus.

Il avait l'aspect de l'éclair,

et son vêtement était blanc comme neige.

Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent,

se mirent à trembler et devinrent comme morts.

L'ange prit la parole et dit aux femmes :

« Vous, soyez sans crainte !

Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié.

Il n'est pas ici,

car il est ressuscité, comme il l'avait dit.

Venez voir l'endroit où il reposait.

Puis, vite, allez dire à ses disciples :

'Il est ressuscité d'entre les morts,

et voici qu'il vous précède en Galilée ;

là, vous le verrez.'

Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau,

remplies à la fois de crainte et d'une grande joie,

et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit :

« Je vous salue. »

Elles s'approchèrent,

lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.

Alors Jésus leur dit :

« Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères

qu'ils doivent se rendre en Galilée :

c'est là qu'ils me verront. »

–

Acclamons la Parole de Dieu.

# JOUR DE PAQUES

## PREMIÈRE LECTURE (Ac 10, 1 – 2, 2)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,  
quand Pierre arriva à Césarée  
chez un centurion de l'armée romaine,  
il prit la parole et dit :  
« Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs,  
depuis les commencements en Galilée,  
après le baptême proclamé par Jean :  
Jésus de Nazareth,  
Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance.  
Là où il passait, il faisait le bien  
et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable,  
car Dieu était avec lui.  
Et nous, nous sommes témoins  
de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem.  
Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice,  
Dieu l'a ressuscité le troisième jour.  
Il lui a donné de se manifester,  
non pas à tout le peuple,  
mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance,  
à nous qui avons mangé et bu avec lui  
après sa résurrection d'entre les morts.  
Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner  
que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts.  
C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage :  
Quiconque croit en lui  
reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

– Parole du Seigneur.

## DEUXIEME LECTURE (au choix Col 3, 1-4 ou 1 Co 5, 6b-8)

Lecture du livre de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens

Frères,  
si vous êtes ressuscités avec le Christ,  
recherchez les réalités d'en haut :  
c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.  
Pensez aux réalités d'en haut,  
non à celles de la terre.  
En effet, vous êtes passés par la mort,  
et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.  
Quand paraîtra le Christ, votre vie,  
alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

– Parole du Seigneur.



*ou au choix*

## Lecture du livre de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,  
ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit  
pour que fermente toute la pâte ?  
Purifiez-vous donc des vieux ferments,  
et vous serez une pâte nouvelle,  
vous qui êtes le pain de la Pâque,  
celui qui n'a pas fermenté.  
Car notre agneau pascal a été immolé :  
c'est le Christ.  
Ainsi, célébrons la Fête,  
non pas avec de vieux ferments,  
non pas avec ceux de la perversité et du vice,  
mais avec du pain non fermenté,  
celui de la droiture et de la vérité.

– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE (Jn 20, 1-9)

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine,  
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;  
c'était encore les ténèbres.  
Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.  
Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple,  
celui que Jésus aimait,  
et elle leur dit :  
« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,  
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »  
Pierre partit donc avec l'autre disciple  
pour se rendre au tombeau.  
Ils couraient tous les deux ensemble,  
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre  
et arriva le premier au tombeau.  
En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;  
cependant il n'entre pas.  
Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.  
Il entre dans le tombeau ;  
il aperçoit les linges, posés à plat,  
ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,  
non pas posé avec les linges,  
mais roulé à part à sa place.  
C'est alors qu'entra l'autre disciple,  
lui qui était arrivé le premier au tombeau.  
Il vit, et il crut.  
Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris  
que, selon l'Écriture,  
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.  
– Acclamons la Parole de Dieu.